



Surprise à l'étage

Comédie en 3 actes

Eric Fernandez Léger

(Texte protégé SACD)

Préface

Il est rare qu'une situation apparemment triviale devienne le catalyseur d'un chaos d'une telle ampleur. "Surprise à l'étage" naît de cette idée simple : et si une erreur anodine, une méprise de lieu, suffisait à bouleverser le cours d'un anniversaire de mariage ? En m'aventurant dans l'écriture de cette pièce, j'ai souhaité explorer le vaudeville dans sa forme la plus pure, en mettant l'accent sur la mécanique du quiproquo, les interactions entre personnages aux intentions sincères mais contradictoires, et l'inattendu qui surgit de chaque action.

L'humour de cette œuvre ne réside pas dans le rire facile ou la caricature outrée, mais dans la construction patiente d'une tension comique, où chaque dialogue, chaque geste, chaque regard contribue à l'escalade de la confusion. Victor, Louise, Clara et Gaston évoluent dans un espace unique — une suite d'hôtel de luxe — et c'est précisément ce confinement spatial qui amplifie les malentendus, les surprises et les révélations. Cette contrainte volontaire m'a permis de concentrer le texte sur le rythme des répliques, le tempo des interventions et la subtilité des apartés, créant ainsi une comédie où le spectateur est à la fois témoin et complice.

L'écriture de cette pièce m'a conduit à réfléchir sur la nature même de la comédie : elle est, selon moi, le miroir des imperfections humaines, l'expression de nos contradictions et de nos maladresses, sublimées par la légèreté du verbe et l'élégance de la mise en scène. Le vaudeville, dans sa tradition classique, repose sur la juxtaposition de personnages aux motivations divergentes et sur la dynamique du quiproquo. Ici, j'ai cherché à actualiser ces principes tout en y ajoutant des éléments contemporains : dialogues denses, apartés complices et humour de situation, de manière à surprendre et à divertir sans jamais tomber dans l'excès ou la vulgarité.

Cette préface se veut donc autant un hommage qu'une mise en perspective : hommage à l'art du vaudeville et à ses maîtres, et perspective sur le plaisir d'écrire le théâtre comme un terrain de jeu intellectuel et émotionnel. Que le lecteur, et à plus forte raison le spectateur, trouve dans ces lignes non seulement le rire, mais aussi la satisfaction subtile de suivre un mécanisme comique parfaitement orchestré, où la confusion devient source de vérité et où la maladresse, révélatrice d'émotions sincères, fait éclore la magie du théâtre.

Éric Fernandez Léger

Résumé

Dans une suite d'hôtel de luxe, Victor prépare un premier anniversaire de mariage mémorable pour sa femme Louise. Mais le destin s'en mêle : Clara, comédienne fantasque, entre par erreur, croyant répéter pour une scène de théâtre, et Gaston, le groom, ajoute sa touche de chaos bien involontaire. Entre malentendus, improvisations et dialogues mordants, les quiproquos s'enchaînent, faisant vaciller les certitudes et révélant des vérités inattendues sur l'amour et la jalousie. Dans ce vaudeville élégant et explosif, chaque mot, chaque geste et chaque regard deviennent un prétexte au rire, jusqu'au bouquet final où toutes les confusions éclatent dans un feu d'artifice comique.

Personnages

Victor : mari anxieux, perfectionniste, dépassé par les événements.

Louise : épouse jalouse mais rusée, observatrice et lucide.

Clara : comédienne fantasque, exubérante, persuadée de répéter pour le théâtre.

Gaston : groom maladroit et perturbateur, génère involontairement le chaos.

ACTE I — Scène 1

La suite d'hôtel. Un luxe discret mais ostentatoire. Victor est seul. Une valise ouverte. Des fleurs. Une bouteille de champagne. Il ajuste tout avec une minutie presque inquiétante.

Victor (au centre, observant la suite)

Parfait... (Pause.) Non. (Redresse un coussin.) Parfait, mais humblement parfait. (Il recule de trois pas, contemple.) Louise aime quand c'est

somptueux, mais pas quand ça se voit. (Il déplace une rose.) Voilà. Une rose qui ne sait pas qu'elle est belle. (Il sort un petit écrin, l'ouvre, le referme aussitôt.) Non, pas encore. Chaque chose à son moment. Même l'émotion. (Il répète, très appliqué.) « Un an déjà... et pourtant j'ai l'impression de t'aimer depuis... » (Il grimace.) Non. Trop long. L'amour ne se mesure pas en kilomètres. (Il essaie à nouveau.) « Un an... et j'ai encore le trac. » (Il sourit.) Oui. Ça, c'est vrai. (Sonnerie. Il sursaute.) Déjà ? (Se reprend.) Naturel, Victor. Naturel. (Il ouvre. Gaston entre avec un chariot.)

Gaston

Bonsoir Monsieur. Service de la Suite Royale.

Victor

Royale ?

Gaston

C'est ce qu'on dit quand le client a l'air nerveux.

Victor

Je ne suis pas nerveux.

Gaston

Bien sûr que non, Monsieur. (Il regarde autour.) Vous avez seulement déplacé les meubles comme si la Reine arrivait incognito.

Victor

C'est... un soir important.

Gaston

Ils le sont tous, Monsieur. Mais certains veulent qu'on s'en souvienne le lendemain. (Il dépose le chariot.) Alors... Champagne millésimé. Fleurs fraîches. Parfum d'ambiance « Souvenir d'Italie ».

Victor

Je n'ai jamais été en Italie.

Gaston

C'est justement pour ça que ça marche. (Il pulvérise. Victor tousse.) Un peu trop, non ?

Gaston

L'amour supporte mal la tiédeur, Monsieur.

Victor

Je parlais du parfum.

Gaston

Moi aussi... (Il ajuste un coussin.) Vous attendez Madame ?

Victor

Oui. Ma femme. Un an de mariage.

Gaston (Un temps.)

Un an... C'est beau. C'est encore neuf, mais déjà solide. Comme une valise jamais vraiment défaite.

Victor

Je veux que tout soit parfait.

Gaston

Alors c'est mal parti.

Victor

Comment ?

Gaston

La perfection, Monsieur, c'est ce qui arrive quand on renonce à tout contrôler. (Il sourit.) Ou quand on ferme les yeux au bon moment.

Victor

Je préfère garder les yeux ouverts.

Gaston

Les clients disent tous ça. (Pause.) Et pourtant, ce sont ceux qui clignent le plus. (Il se dirige vers la porte.) Autre chose, Monsieur ?

Victor

Non... (Hésite.) Enfin si. Si jamais... par hasard... quelqu'un se présentait avant ma femme...

Gaston (Il l'interrompt, très sérieux.)

Dans cette suite, Monsieur, tout le monde se présente toujours pour une raison. Le problème, c'est rarement la raison. C'est le moment. (Il ouvre la porte.) Je vous souhaite un anniversaire... (Il cherche.) ... mémorable.

Victor

C'est exactement ce que je veux.

Gaston (Mystérieux.)

On obtient souvent exactement ce qu'on veut. Mais jamais comme on l'imaginait.

Il sort. La porte se referme mal. Reste très légèrement entrouverte.

Victor (seul, après un silence)

Mémorable... (Il regarde la porte entrouverte.) Ça commence toujours par un détail.

NOIR

Scène 2

La même suite. La porte est restée légèrement entrouverte. Victor est seul, il vérifie une dernière fois le champagne.

Victor (à la bouteille)

Toi et moi, on va s'entendre. (Il hésite.) Pas tout de suite. Chaque chose à son moment. (Il replace l'écrin dans sa poche. On entend la porte s'ouvrir franchement.)

Clara (de l'entrée, sans regarder)

Pardon pour le retard, j'ai mis un quart d'heure à trouver la bonne suite...
(Pause.) Enfin... j'espère.

Victor (se retournant, surpris)

Oh... euh... bonsoir.

Clara (entrant, débordante d'énergie, déposant son sac)

Bonsoir. Alors, c'est ici ? (Elle observe autour.)

Ah... très bien. Très, très bien même.

Victor

Je crois qu'il y a une confusion.

Clara (Elle ne l'écoute déjà plus.)

L'espace est parfait. Le luxe aide toujours à dire la vérité. (Silence.) Ou à la cacher avec élégance.

Victor

Madame...

Clara

Clara. Mais sur scène, ça dépend. Ce soir, je pense que je serai quelqu'un d'autre.

Victor

Justement, je...

Clara (interrompant, enthousiaste)

Oh, vous êtes déjà dans le rôle. C'est bien. Très bien. La retenue, c'est rare.

Victor

Dans quel rôle ?

Clara (Elle le regarde, ravie.)

Celui de l'homme qui ne sait pas encore ce qu'il va vivre. (Elle pose.) C'est un rôle difficile.

Victor

Je ne suis pas comédien.

Clara

Encore mieux. Les meilleurs ne le savent jamais.

Un temps. Victor tente de comprendre.

Victor

Vous attendez quelqu'un ?

Clara

Évidemment. Un partenaire, un metteur en scène, un regard. Tout dépend de ce que vous décidez d'être.

Victor

Moi, je décide rarement.

Clara

Ah. Alors ce sera une répétition très réaliste. (Elle enlève son manteau, observe la suite.) Dites-moi... Cette rose... (Elle la prend.) Elle est là pour l'amour ou pour le silence ?

Victor

Pour ma femme.

Clara (Un temps, intéressée.)

Parfait. Ça donne de la matière.

Victor

De la matière ?

Clara

Oui. L'amour marié, c'est un terrain miné. (Elle sourit.) On peut y marcher toute une vie... ou exploser en une seconde.

Victor

Je préférerais éviter l'explosion.

Clara

Ne promettez jamais ça à une femme. Ni à un public. (Elle s'approche de lui.)

Alors...

On commence ?

Victor

Commencer quoi ?

Clara (Elle prend un ton grave.)

La scène où tout semble encore possible.

Victor

Je crois vraiment que vous vous trompez de suite.

Clara (Il éclate de rire.)

Oh, ça, on me le dit souvent. Mais je finis toujours par être exactement là où je dois être.

Un silence. Victor la regarde, déstabilisé.

Victor

Vous êtes... très convaincante.

Clara

C'est mon métier. (Elle marque un temps.) Ou ma maladie. (Elle se place au centre du salon, ferme les yeux.) Bon. Silence. Respirez.

Victor

Pourquoi ?

Clara

Parce que dans une minute, vous allez dire quelque chose que vous n'aviez pas prévu.

Victor

Je n'improvise jamais.

Clara (Elle écarquille les yeux.)

Alors ce soir sera mémorable.

Un temps. Ils se regardent.

Victor (à lui-même)

Mémorable... (Il soupire.) C'est toujours à ce moment-là que tout commence à déraper.

NOIR

Scène 3

La suite. Victor et Clara sont toujours là. Clara a déplacé une chaise, comme si elle réglait un plateau imaginaire.

Clara (déplaçant la chaise)

Non. Ici, c'est trop frontal. L'émotion ne se donne jamais de face.

Victor

C'est une chaise.

Clara

Justement. Une chaise peut mentir, Victor. (Il la regarde.) Vous permettez que je vous appelle Victor ?

Victor

Je ne me souviens pas vous l'avoir dit.

Clara

Votre prénom est partout. (Elle montre la suite.) Dans la manière dont vous rangez. Dans votre façon de respirer quand quelque chose vous échappe.

Victor

C'est très intrusif.

Clara

C'est très juste.

Sonnerie. Victor sursaute.

Victor

Cette fois, c'est ma femme.

Clara

Parfait. L'entrée d'un personnage secondaire est toujours décisive.

Victor

Secondaire ?

Il va ouvrir. Gaston entre, portant un plateau avec deux coupes et un petit carnet.

Gaston

Service de confort. Je viens vérifier que tout se déroule... (Il voit Clara.)
... conformément au programme.

Victor

Justement, il y a une erreur.

Clara (Elle s'avance, radieuse.)

Vous êtes en avance.

Gaston

Pardon ?

Clara

Le timing est excellent. Ça va surprendre tout le monde.

Gaston (Il regarde Victor.)

Monsieur a l'air surpris.

Victor

Je le suis.

Clara (Il hoche la tête.)

Très bien. Gardez ça.

Gaston

Garder quoi ?

Clara

L'incompréhension. C'est une émotion fragile.

Gaston (Il pose le plateau.)

Je... prends note. (Il consulte son carnet.) Alors... Coupe pour Monsieur.

Coupe pour Madame. (Il tend une coupe à Clara.)

Victor

Non, non, Madame, c'est pour...

Clara (Elle prend la coupe.)

Merci. (Elle observe le champagne.) Très bon accessoire.

Gaston

Ce n'est pas un accessoire.

Clara

Tout l'est, quand on regarde bien.

Victor

Gaston, dites-lui que...

Gaston (Il l'interrompt, professionnel.)

Monsieur, j'ai aussi une question logistique.

Victor

Maintenant ?

Gaston

Toujours maintenant. (Il montre les fleurs.) Vous préférez qu'on les dispose avant ou après... (Il baisse la voix.) ... le moment sensible ?

Clara

Après. Toujours après.

Victor

Quel moment sensible ?

Clara

Celui où tout bascule.

Un silence. Gaston note.

Gaston

Très bien. Après le basculement.

Victor

Mais enfin...

Gaston (Il se penche vers Victor.)

Monsieur, je vous en prie. Les clients les plus satisfaits sont ceux qui font confiance au personnel.

Victor

Je ne fais pas confiance, je suis dépassé.

Clara

C'est exactement le bon état.

Gaston regarde alternativement l'un et l'autre.

Gaston

Je dois prévenir la réception que la... (Il cherche.) ... répétition a commencé ?

Victor

Quelle répétition ?

Clara

Oui. Mais discrètement.

Victor

Non !

Gaston (Il note.)

Discrètement. (Il s'incline.) Autre chose ?

Clara

Oui. Si quelqu'un arrive... (Elle sourit.) Ne l'annoncez pas tout de suite.

Victor

Quoi ?!

Gaston (Il hoche la tête.)

La surprise est une science exacte.

Il sort. La porte se referme.

Victor

Vous avez demandé à ce qu'on cache l'arrivée de ma femme.

Clara (Elle réfléchit.)

Ah. C'est donc elle.

Victor

Évidemment que c'est elle !

Clara (Il sourit, ravi.)

Magnifique. Le conflit est déjà là, et personne ne l'a invité.

Victor

Madame, écoutez-moi bien...

Clara

Clara.

Victor

Clara. Vous n'êtes pas ici par hasard.

Clara

Personne ne l'est jamais dans une suite d'hôtel.

Victor

Si. (Il soupire.) Moi.

NOIR

Scène 4

La suite. Victor et Clara sont seuls depuis un instant. Victor tente de remettre de l'ordre. Clara observe, attentive, comme avant une scène capitale.

Victor (nervieux, rangeant)

Je vous en prie, asseyez-vous. Ou non. Enfin... faites quelque chose de discret.

Clara

La discréction est une forme très polie de mensonge.

Victor

Je ne mens pas !

Clara

Justement. (Elle sourit.)

C'est ce qui rend la situation intéressante.

Sonnerie.

Victor (se fige)

C'est elle.

Clara (avec douceur)

Respirez. Les entrées réussies sont celles qu'on n'attend plus.

Victor

Je l'attends depuis une heure.

Clara

Alors c'est parfait.

Il va ouvrir. Louise entre. Élégante, amoureuse, le sourire prêt à jaillir...

Elle voit Clara.

Louise (Un temps.)

Bonsoir.

Victor

Louise ! Tu es... pile à l'heure.

Louise (Elle l'embrasse rapidement, sans quitter Clara des yeux.)

Je vois.

Un silence poli.

Clara (enjouée, s'avancant)

Bonsoir.

Louise

Bonsoir.

Victor

Louise, je te présente...

Clara

Clara.

Louise (raide)

Enchantée.

Clara

Moi aussi. (Elle la regarde avec attention.)

Vous avez une très belle présence.

Louise

Merci. (Elle regarde Victor.) C'est... une amie ?

Victor

C'est une... (Il hésite.) ... situation.

Clara

Une répétition.

Louise
Une répétition ?

Victor
Non.

Clara
Si.

Louise (Il sourit, un peu trop.)
Je tombe mal ?

Victor
Pas du tout.

Clara
Parfaitement.

Victor
Clara...

Clara (Elle le coupe.)
Laissez-la ressentir.

Louise
Ressentir quoi ?

Clara

Ce flottement délicieux. Celui où l'on ne sait pas encore s'il faut rire ou partir.

Louise

Je ris très peu quand je ne comprends pas.

Victor

Louise, écoute-moi...

Louise (Elle lève la main.)

Attends. (Elle regarde autour.) Des fleurs. Du champagne. Une inconnue. (Un temps.) C'est donc ça, la surprise.

Victor

Non ! Enfin... oui, mais pas comme ça.

Clara (Elle hoche la tête.)

C'est rarement comme on l'avait imaginé.

Louise (Elle se tourne vers Clara.)

Et vous êtes... ?

Clara

Quelqu'un qui est arrivée trop tôt. Ou trop tard. C'est une question de point de vue.

Louise (ELLE sourit, glacée.)

Victor ?

Victor

Oui ?

Louise

Depuis combien de temps tu... (Il désigne vaguement Clara.) ... répètes ?

Victor

Je ne répète rien !

Clara (Il intervient, ravie.)

C'est très bien comme ça. La négation est un excellent moteur dramatique.

Louise (Elle la fixe.)

Je vous demande pardon ?

Victor

Louise, je t'en prie, fais-moi confiance.

Louise

C'est précisément ce que je fais depuis un an.

Un silence. Clara observe, fascinée.

Clara

C'est magnifique.

Victor & Louise (ensemble)

Quoi ?

Clara

Cette tension. On pourrait la couper au couteau. (Elle sourit.) Ou au champagne.

Louise (Il croise les bras.)

Victor... Je te laisse dix secondes pour m'expliquer pourquoi notre anniversaire ressemble à une audition ratée.

Victor

Dix secondes ?

Clara (Elle chuchote.)

C'est très généreux.

Victor

Louise... (Il cherche ses mots.) Je voulais que ce soit mémorable.

Louise (Il regarde Clara.)

C'est réussi.

NOIR

ACTE II — Scène 1

La suite, plus tard. La disposition a légèrement changé : une coupe entamée, une veste posée. Tout semble calme... ce qui est toujours suspect.

Louise (assise, très droite, faussement sereine)

Alors. Je suis ravie d'être là.

Victor

Moi aussi.

Louise (Il le regarde.)

Vraiment ?

Victor

Oui.

Louise (Il sourit.)

C'est fou comme ce mot peut vouloir dire l'inverse.

Clara (Elle observe, ravi.)

Magnifique entrée en matière. Vous avez un sens inné du sous-texte.

Louise

Je ne joue pas.

Clara

C'est exactement ce que dirait un très bon personnage.

Victor

Clara, s'il vous plaît...

Louise (Elle l'interrompt.)

Non, laisse. J'aimerais comprendre.

Clara

Parfait. Alors ne posez pas de questions. Laissez venir.

Louise

Je ne “laisse venir” que les choses que j’ai déjà comprises.

Clara

Quel dommage. Les plus belles arrivent sans prévenir.

Victor

Louise...

Louise (Il lève la main.)

Victor. (Il se tourne vers Clara.) Vous êtes arrivée quand, exactement ?

Clara

Assez tôt pour sentir que quelque chose n’allait pas. Assez tard pour ne plus pouvoir repartir.

Louise (Il sourit, piquant.)

C’est aussi ce que j’ai ressenti en entrant.

Clara (Il applaudit doucement.)

Parfait. Vous voyez, vous jouez.

Louise

Je suis jalouse.

Un silence.

Victor

Louise—

Clara (Elle se penche en avant.)
Ne coupez jamais une confession.

Louise
Je ne confesse rien. Je constate.

Clara
Encore mieux.

Victor
Louise, je te jure...

Louise (Elle le regarde.)
Ne jure pas. Les serments arrivent toujours trop tard.

Clara
Très belle phrase !

Louise
Vous prenez des notes ?

Clara
Toujours. La vie improvise mieux que moi.

Victor
Je suis pris au piège.

Clara
Oui. (Elle sourit.) C'est la scène.

Louise

Victor, dis-moi la vérité.

Victor

Laquelle ?

Louise (Elle le fixe.)

Voilà. C'est celle-là.

Victor

La vérité, c'est que je t'aime. Que j'ai voulu trop bien faire. Et que maintenant... je ne sais plus comment sortir de là.

Clara (Elle se lève, enthousiaste.)

Magnifique. Très juste. Gardez ça pour la fin.

Louise

Pour la fin de quoi ?

Clara

De la scène. (Elle sourit.) Ou du mariage.

Victor

Clara !

Louise (Elle se lève à son tour.)

Non. Laisse-la. (Elle se tourne vers Clara.) Dites-moi... Dans votre pièce, comment ça se termine ?

Clara

Ça dépend. Soit tout le monde ment très bien. Soit quelqu'un dit la vérité trop tôt.

Louise

Et ce soir ?

Clara (Elle regarde Victor.)

On hésite encore.

Victor

Je ne tiens plus.

Clara

Parfait. C'est le moment où tout devient intéressant.

NOIR

Scène 2

La suite. La tension est toujours là, mais quelque chose ressemble désormais à un rituel. Gaston entre avec un plateau et quelques accessoires (menus, coussins, bougies).

Gaston

Bonsoir à tous. Je viens m'assurer que... (Il regarde autour.) ... l'ambiance progresse.

Victor

Elle progresse trop vite.

Clara

Parfait. Le rythme est bon.

Louise (Elle observe Gaston.)

Vous tombez bien.

Gaston

C'est ce qu'on me dit quand quelque chose va mal.

Louise

Expliquez-moi.

Gaston

Tout ?

Louise

Commencez par ce qui me concerne.

Gaston (Il feuille son carnet.)

Alors... Suite préparée. Moment sensible enclenché. Répétition en cours.

Louise (Elle lève un sourcil.)

Répétition de quoi ?

Clara

De vous.

Louise

Pardon ?

Clara (Elle s'approche, chaleureuse.)

Vous êtes exceptionnelle. Votre jalousie est d'une précision rare.

Louise

Ma jalousie n'est pas un talent.

Clara

Au contraire. C'est une émotion très exigeante.

Victor

Gaston, il faut arrêter ça.

Gaston

Arrêter quoi, Monsieur ?

Victor

Cette... mise en scène.

Gaston (Il regarde Clara.)

Vous voulez dire la répétition ?

Victor

Non !

Clara (Elle corrige.)

Si.

Louise (Il croise les bras.)

Vous êtes tous d'accord, apparemment.

Victor

Non, Louise. Je suis en minorité.

Gaston

C'est souvent le cas du mari le soir de l'anniversaire.

Louise (Elle se tourne vivement.)

Vous le saviez ?

Gaston

Que c'était votre anniversaire ?

Louise

Non. Que j'étais censée arriver après.

Gaston (Il hésite.)

Disons que le timing était... souple.

Louise

Souple ?

Gaston

Comme la vérité quand on ne la regarde pas en face.

Clara (Elle applaudit doucement.)

Magnifique. Gaston, vous avez déjà pensé au théâtre ?

Gaston

Je travaille dans un hôtel. C'est pareil, mais avec plus de portes.

Victor

Gaston, écoutez-moi bien. Cette femme... (Il montre Clara.) n'est pas censée être ici.

Clara

Je le suis toujours, selon le texte.

Louise

Quel texte ?

Clara

Celui que vous écrivez tous les deux sans le savoir.

Louise (Elle rit, nerveuse.)

C'est insupportable.

Clara

C'est passionnant.

Gaston

Alors... (Il consulte son carnet.) Pour la suite, j'ai prévu le dîner.

Victor

Le dîner ?

Gaston

Oui. Dîner intime... (Il regarde Clara.) ... ou répétition prolongée.

Louise

Intime à combien ?

Gaston (Il compte.)

Un, deux... (Il hésite.) Trois ?

Victor

Non !

Clara

Parfait.

Louise (Elle sourit, glaciale.)

Je suppose que je suis la figurante.

Clara

Vous êtes le cœur.

Louise

Alors j'exige un texte.

Clara

Très bien. (Elle la regarde droit dans les yeux.) Dites-lui ce que vous n'avez jamais osé dire.

Victor

Non, non, non...

Louise (Elle le fixe.)

Tu veux vraiment que je commence ?

Victor

Pas devant...

Clara

Devant tout.

Gaston (Il prend un air grave.)

Monsieur, Madame... Je vous laisse. (Il recule.) Mais je reste à proximité.
Les scènes importantes débordent toujours.

Il sort.

Louise

Victor... (Elle inspire.) Dis-moi qui elle est. Ou dis-moi pourquoi tu ne
peux pas.

Victor

Parce que si je parle, tout s'effondre.

Clara (Elle sourit.)

Exactement.

NOIR

Scène 3

La suite. La lumière a changé. Le champagne est entamé. Victor est debout, déterminé. Clara s'est assise, attentive. Louise observe, implacable.

Victor

Bon. Ça suffit. Je vais tout expliquer.

Clara (Elle lève un doigt.)

Avant... Expliquez à qui ?

Victor

À ma femme.

Louise (Elle incline la tête.)

J'écoute.

Clara

Parfait. Ne me regardez pas.

Victor (Il se tourne vers Louise.)

Louise, je n'ai rien à te reprocher.

Louise

Ce n'est pas ce que j'ai demandé.

Victor

Je sais. Je voulais dire... (Il hésite.) Je n'ai rien à me reprocher.

Louise

Ah.

Clara

Très bon début. Toujours se placer du bon côté de la faute.

Victor

Clara, laissez-moi finir.

Clara

Je vous laisse tout le temps. C'est vous qui le perdez.

Victor

Louise, cette femme est entrée ici par erreur.

Louise

Quelle erreur ?

Victor

Une erreur de... (Il cherche.) ... de suite.

Louise (Elle sourit.)

C'est drôle. C'est exactement ce que je me dis depuis tout à l'heure.

Clara (Elle s'anime.)

Oh non. Ce serait trop simple.

Victor

Si, justement. C'est simple.

Clara

La simplicité est rarement crédible.

Louise

Continue.

Victor

Elle croyait venir répéter.

Louise

Répéter quoi ?

Victor

Je ne sais pas.

Clara

La vérité.

Louise (Elle regarde Clara.)

Vous êtes comédienne ?

Clara

À temps plein. Même quand je dors.

Louise

Alors vous jouez.

Clara

Non. Je travaille.

Victor

Elle ne savait pas que j'étais marié.

Louise

Pourquoi l'aurait-elle su ?

Victor

Parce que... (Il s'arrête.)

Clara

Parce que vous n'avez rien dit.

Louise

C'est ce qui m'inquiète.

Victor

Mais je n'ai rien caché !

Louise

Tu n'as rien dit non plus.

Clara (Elle applaudit doucement.)

Magnifique distinction.

Victor

Louise, je t'en prie, crois-moi.

Louise

Je te crois. Mais je ne te comprends pas.

Victor

C'est presque pareil.

Louise

Non. Quand on comprend, on reste. Quand on croit, on doute.

Clara (Elle sourit.)

Vous devriez écrire.

Louise

Je vis.

Victor

Je voulais te surprendre.

Louise

Avec une inconnue ?

Victor

Non ! Avec... (Il montre la suite.) Tout ça.

Louise (Elle regarde autour.)

Tout ça est très beau. C'est ce qu'il y a au milieu qui m'inquiète.

Clara

Moi ?

Louise

Oui.

Clara

Je comprends. (Elle se lève.) Alors faisons simple.

Victor

Simple ?

Clara

Je pars.

Victor

Vraiment ?

Louise (Elle la regarde.)

Vous pouvez ?

Clara (Elle sourit.)

Bien sûr. Mais ce serait dommage.

Victor

Pourquoi ?

Clara

Parce que la scène n'est pas finie.

Louise (Elle se tourne vers Victor.)

C'est elle qui décide maintenant ?

Victor

Apparemment.

Clara

Ce n'est jamais quelqu'un. C'est la situation.

Louise

Alors je propose qu'on la pousse jusqu'au bout.

Victor

J'ai peur de ce que ça veut dire.

Louise

Moi aussi. (Elle sourit.) C'est bon signe.

Clara

Parfait. On garde la tension.

Victor

On garde quoi ?

Clara

Tout.

NOIR

Scène 4

La suite. La lumière est plus douce. Le dîner est presque prêt, sans être servi. Gaston n'est pas là. C'est volontaire.

Louise (avec un calme étudié)

Très bien. Puisque nous sommes dans une répétition... Répétons.

Victor

Louise, je t'en supplie...

Louise

Non. (Elle sourit.) Pour une fois, je veux voir jusqu'où ça va.

Clara (Elle se redresse, enthousiaste.)

Formidable. Vous prenez la direction.

Victor

Je ne suis d'accord avec rien de tout ça.

Louise

C'est parfait. C'est exactement ce que dirait un homme pris au piège.

Victor

Je ne suis pas pris au piège !

Clara (Elle note.)

Déni.

Victor

Je suis entouré.

Louise

Par deux femmes très attentives.

Victor

C'est ce qui m'inquiète.

Clara

Très bonne réponse.

Louise

Alors voilà l'exercice. (Elle s'approche de Victor.) Tu vas me regarder et me dire ce que tu ressens. Sans réfléchir.

Victor

Je ressens une grande envie de sortir par la fenêtre.

Clara

Parfait. La fuite est une émotion sous-estimée.

Louise

Non. Ce que tu ressens pour elle.

Victor

Pour elle ? (Il se tourne vers Clara.) Rien !

Clara

Excellent. Le “rien” est toujours chargé.

Louise

Rien du tout ?

Victor

Je... (Il hésite.) Je ressens de la confusion.

Louise

C'est déjà trop.

Clara

Continuez.

Victor

Je ne la connais pas.

Louise

Tu la regardes beaucoup pour quelqu'un que tu ne connais pas.

Victor

Parce qu'elle parle sans arrêt !

Clara

Merci.

Louise

Alors regarde-moi. (Victor la regarde.) Dis-le.

Victor
Je t'aime.

Un silence.

Clara
Très bien. Ne bougez plus.

Louise (Elle ferme les yeux un instant.)
Encore.

Victor
Je t'aime.

Louise
Plus fort.
Victor
Je t'aime !

Clara
Parfait. Gardez cette intensité.

Louise (Elle ouvre les yeux, le fixe.)
Et maintenant... Dis-lui.

Victor
Quoi ?!

Clara

Ah. Moment délicat.

Louise

Dis-lui que tu m'aimes.

Victor

À elle ?

Louise

À la situation.

Clara

C'est très fin.

Victor (Il soupire.)

Je n'en peux plus.

Louise

C'est exactement là que je voulais t'amener.

Victor

Pourquoi ?

Louise

Parce que quand tu craques... Tu dis toujours la vérité.

Un silence.

Victor

La vérité, c'est que je voulais un moment parfait. Et que j'ai tout raté.

Clara

Non. Vous avez créé quelque chose d'unique.

Louise (Elle sourit tristement.)

Je n'avais pas prévu ça pour notre anniversaire.

Victor

Moi non plus.

Clara

Personne ne prévoit les scènes importantes.

Louise (Elle la regarde.)

Vous êtes vraiment comédienne.

Clara

Merci.

Louise

Ce n'est pas un compliment...

Victor

Louise... (Il prend sa main.) Je n'ai jamais cessé de t'aimer.

Louise

Je sais. C'est ce qui m'a empêchée de partir.

Un long silence.

Clara (Elle murmure.)

Magnifique fin d'acte.

NOIR

ACTE III — Scène 1

La suite. Il fait plus sombre, la nuit est tombée. Quelques bougies allument la pièce d'une lumière vacillante. Les accessoires du dîner sont à moitié installés. Victor se frotte les tempes. Clara est debout, excitée, comme un chef de troupe. Louise est assise, regard perçant.

Clara (Elle frappe dans ses mains.)

Parfait ! Maintenant, on va passer à l'étape suivante. (Il se tourne vers Victor.) Tu es prêt ?

Victor

Prêt ? Je ne suis prêt à rien !

Louise (Il croise les bras.)

Et pourtant, tu restes.

Victor

Parce que si je bouge, je vais tout casser.

Clara

Excellent. La peur est un moteur incroyable.

Victor

Je préfère un moteur éteint.

Clara

Non. Un moteur en marche crée la tension nécessaire à la scène.

Louise (Elle soupire.)

Je devrais être en colère, mais c'est fascinant.

Victor

Moi je suis... désemparé.

Clara (Elle avance, dramatique.)

Parfait. Nous allons improviser.

Victor

Improviser ? (Il regarde Louise.) Encore ?

Louise

Oui. (Elle sourit.) Et cette fois, je choisis le scénario.

Victor (Il se frotte le front.)

C'est ce que je redoutais.

Clara

Magnifique. Le suspense avant l'entrée en scène est toujours délicieux.

Louise

Alors, Victor... (Elle s'avance.) Fais-moi rire.

Victor

Faire rire ? (Il hésite.) Je ne suis pas comédien.

Clara (Elle sourit.)

Pas grave. Le public comprend toujours les hésitations.

Victor

Je n'ai pas de public !

Louise

Moi, je suis ton public.

Victor

Mon public me déteste.

Clara

Non. (Elle note mentalement.) Il adore. C'est très bon pour le jeu.

Victor (Il se tourne vers elle.)

Vous êtes sérieuse ?

Clara

Toujours. Surtout quand je ne le suis pas.

Louise (Elle s'avance vers Victor.)

Alors, fais-moi rire... Ou pleurer.

Victor

Je n'ai ni blague, ni larme à disposition.

Clara

Parfait. (Elle sourit, joyeuse.)

Alors, montre ce que tu ne peux pas dire.

Victor (Il regarde Louise.)

Je t'aime ! (Se frappe le front.) Je ne sais plus si je le dis pour elle... ou pour toi...

Louise (troublée)

Pour moi. (Elle rit doucement.) Mais j'adore que tu hésites.

Clara (Elle lève les bras, triomphante.)

Exactement ! On a atteint le point où tout est possible... Et rien n'est vrai.

Victor

Je vais mourir ici.

Louise (Elle sourit.)

Pas avant que je t'apprenne à mieux improviser.

Clara (Elle applaudit.)

Et c'est ce qui rend le tout irrésistible.

Un silence. Victor s'effondre dans un fauteuil. Louise s'assoit face à lui, le fixant intensément. Clara observe, ravie.

Victor (Il murmure.)

C'est... inhumain.

Louise (Il sourit.)

C'est du vaudeville, mon amour.

Clara

Et le meilleur n'est jamais à l'endroit prévu.

NOIR

Scène 2

La suite. Victor est affalé sur un fauteuil, Louise se tient debout, droite, observatrice. Clara parcourt la pièce comme une metteuse en scène. Gaston entre, portant un plateau de verres et un petit carnet ouvert.

Gaston

Bonsoir, tout le monde. Je viens m'assurer que... tout est... en ordre.

Victor (Il se lève, désespéré.)

Gaston ! Tu tombes mal !

Louise (froidement.)

Parfaitement à l'heure, plutôt.

Clara (Elle applaudit légèrement.)

Magnifique entrée ! L'effet de surprise est total.

Gaston (Il pose le plateau.)

Il y a un léger souci logistique... (Il consulte son carnet.) ... quelqu'un d'autre pourrait arriver à tout moment.

Victor

Quoi ?! Qui ?

Gaston

Le client suivant de la suite voisine. (Il lève un doigt.) On ne sait jamais qui est en retard.

Louise (Elle ricane.)

Et vous avez pensé me prévenir comment ?

Gaston

Je pensais que la surprise... (Il regarde Clara.) ... ajouterait du piquant.

Clara (Elle saute de joie.)

Excellente idée ! L'imprévu est l'âme de la scène !

Victor

Non ! (Il s'approche de Louise.) Louise, je t'en supplie...

Louise (Il croise les bras.)

Tu m'as déjà suppliée trop tard.

Clara (Elle hoche la tête.)

Tout est parfait. Maintenant, chaque mot compte.

Victor

Chaque mot ? (Il regarde Gaston.) Mais tu ne comprends rien !

Gaston

Je comprends que je dois assurer le confort. (Il lève un verre.) Et le confort exige un peu de chaos.

Louise (Elle sourit, implacable.)

Alors, Victor... (Elle s'avance.) Explique-moi cette charmante intrusion.

Victor (Il baisse les yeux.)

Je... je voulais créer un moment parfait... (Il se frappe le front.) Mais tout a... échappé à mon contrôle.

Clara

C'est exactement ce qu'il faut dire. (Elle se tourne vers Louise.) Regardez comme il est vulnérable ! Le contraste est exquis !

Louise

Tu l'admires, toi aussi, visiblement.

Victor

Je n'admire rien !

Gaston (Il regarde autour.)

Monsieur, Madame... (Il lève un bras.) Ne devrions-nous pas déguster le dîner maintenant ? L'urgence est... émotionnelle.

Louise

Oui, dégustons. Mais d'abord, Victor... (Elle s'approche, voix basse.) Dis-lui ce que tu n'a jamais osé lui dire... à elle.

Victor

À elle ? (Il regarde Clara.) Mais... c'est une erreur !

Clara

Erreur ou pas, c'est délicieux ! (Elle se retourne, exultant.) L'inattendu est le moteur de la comédie !

Victor (Se frappant la tête.)

Je vais mourir ici !

Louise (Il sourit.)

Non, tu vas apprendre. (Elle se penche.) À dire la vérité, même quand tout va de travers.

Gaston sert les verres. Clara note mentalement chaque réaction.

Clara

Parfait ! Chaque mouvement est chargé de sens... Et personne ne comprend rien !

Victor (Il hurle presque.)

Exactement !

Louise (Elle le fixe, amusée.)

C'est toi qui le dis...

Un silence. Tout le monde se fige. Clara est radieuse.

Gaston (Un petit sourire.)

Tout est sous contrôle... à ma façon.

NOIR

Scène 3

La suite. Le dîner est servi, mais personne ne mange. Les verres sont pleins. Gaston est sorti. Le silence est presque plus bruyant que les mots. Victor fixe son verre. Louise l'observe. Clara se fige soudain.

Clara

Attendez.

Victor

Non.

Louise

Si.

Clara (Elle regarde autour, lentement.)

Il y a quelque chose qui ne va pas.

Victor

Enfin.

Louise

Tu viens de le dire pour la première fois sans trembler.

Clara

Non, ce n'est pas vous. (Elle pointe le décor.) C'est... (Elle s'approche d'un menu.) Pourquoi il y a des menus pour deux ?

Victor

Parce que nous sommes deux.

Louise

Depuis un an.

Clara (Elle fronce les sourcils.)

Mais on ne répète jamais avec un dîner.

Victor

On ne répète jamais, tout court.

Clara

Et ces fleurs... (Il les touche.) Elles ne sont pas symboliques. Elles sont sincères.

Louise

Merci.

Clara (Elle la regarde, troublée.)

Vous... vous n'êtes pas une actrice.

Louise

Non. Mais je joue très bien quand il le faut.

Victor

Clara...

Clara (Elle lève la main.)

Non. Laissez-moi réfléchir.

Silence.

Clara

Ce n'est pas une répétition.

Victor

Non !

Louise (Elle sourit.)

Presque.

Clara (Elle recule, lentement.)

Je crois que je me suis trompée de suite...

Victor (Il éclate.)

Ah, oui ?

Clara (Elle porte la main à sa bouche.)

Mais... (Elle regarde Victor.) Pourquoi personne ne me l'a dit ?

Victor

Je l'ai dit !

Louise

Plusieurs fois. Mais pas assez clairement.

Clara (Elle regarde Louise.)

Vous êtes... sa femme.

Louise

C'est écrit sur mon visage ?

Clara

Alors tout ce que j'ai vu... Tout ce que j'ai dirigé...

Victor

Était réel.

Clara (Elle sourit, malgré elle.)

C'était magnifique.

Louise

C'était épuisant.

Clara (Elle s'incline légèrement.)

Je vous dois des excuses.

Victor

Oui.

Louise

Plusieurs.

Clara (Elle relève la tête.)

Mais admettez-le... (Elle sourit.) Sans moi, vous ne vous seriez jamais dit tout ça.

Victor

C'est possible.

Louise

C'est même probable.

Clara (Elle soupire.)

Je comprends enfin.

Victor

Parfait. Maintenant, partez.

Clara

Pas encore.

Victor

Pourquoi ?

Clara

Parce qu'il reste une scène.

Louise (Elle sourit.)

Évidemment.

NOIR

Scène 4

La suite. Tout est en place : le dîner, les fleurs, le champagne... Rien n'a servi. Gaston entre au mauvais moment, comme toujours. Victor et Louise sont face à face. Clara est un peu à l'écart.

Victor

Bon. Tout le monde sait maintenant.

Louise

Tout le monde sait tout. C'est fatigant.

Clara

C'est la fin de l'illusion. C'est toujours brutal.

Victor

Clara, vous vous êtes trompée de suite.

Clara

Oui. Et vous, vous vous êtes trompé de méthode.

Louise

Quant à moi... (Elle hausse les épaules.) Je me suis trompée de patience.

Victor

Louise...

Clara (Elle lève la main.)

Attendez. Laissez-moi dire une chose. (Elle inspire.) Je suis entrée ici pour jouer. Et j'ai assisté à quelque chose de vrai. C'est rare.

Louise

C'était notre anniversaire.

Clara

Je sais... Je suis sincèrement désolée.

Victor

Je vous crois.

Clara

Merci. (Elle sourit.) Mais avouez... Sans moi, vous n'auriez jamais atteint ce niveau de sincérité.

Louise

Peut-être. Mais j'aurais préféré un dessert.

Victor

Moi aussi.

Sonnerie. Tous sursautent.

Victor

Non.

Louise

Si.

Clara

Ah.

Gaston entre, rayonnant.

Gaston

Bonsoir ! Tout va bien ?

Victor

Non !

Louise

Pas vraiment !

Clara

Parfaitement !

Gaston (Il hésite.)

Je sens une divergence.

Victor

Gaston, explique-nous. Tout. Maintenant.

Gaston

Très bien. (Il consulte son carnet.) Alors... La répétition devait avoir lieu dans la suite 512. Ici, c'est la 510.

Clara (Elle éclate de rire.)

Deux chiffres d'écart. C'est presque une pièce.

Louise

Deux chiffres qui ont failli nous coûter un mariage.

Gaston

Je n'ai jamais dit que l'arithmétique était sans danger.

Victor

Et pourquoi personne n'est venu nous interrompre ?

Gaston

Parce que la direction adore les clients passionnés.

Louise

Passionnés ?

Gaston

Oui. Les plus fidèles.

Un silence. Puis Louise éclate de rire.

Louise

C'est absurde.

Victor

Totallement.

Clara

Donc parfaitement juste.

Louise (Elle regarde Victor.)

Tu voulais quelque chose de mémorable.

Victor

Je crois que j'ai réussi.

Louise

Tu sais ce qui me rassure ?

Victor

Non.

Louise

Que tu sois incapable de me tromper sans organiser une réunion générale.

Victor

Je prends ça comme un compliment.

Clara (Elle attrape son sac.)

Je vais vous laisser.

Louise

Attendez.

Clara

Oui ?

Louise

Merci.

Clara

Pour ?

Louise

Pour nous avoir forcés à parler. Même si c'était involontaire.

Clara

Les erreurs sont parfois très bien écrites.

Victor

Gaston...

Gaston

Oui, Monsieur ?

Victor

Le dîner.

Gaston

Immédiatement.

Louise

Et cette fois...

Gaston (Il s'incline.)

Aucune surprise Madame.

NOIR

ANNEXES

FICHES PERSONNAGES

VICTOR

1. Statut dramatique

Personnage principal masculin.

Moteur involontaire de l'action et du quiproquo.

2. Situation initiale

Victor attend sa femme dans une suite d'hôtel afin de célébrer leur premier anniversaire de mariage. Il souhaite offrir une surprise parfaite, mémorable et romantique.

3. Traits de caractère

Anxieux

Perfectionniste

Bienveillant mais maladroit

Facilement dépassé

Sincère dans ses intentions

Victor est un personnage de tension permanente : il veut bien faire, mais chaque initiative aggrave la situation.

4. Fonction comique

Comique de caractère : son stress excessif contraste avec la légèreté des situations.

Comique de situation : il est constamment pris entre ce qu'il veut expliquer et ce qu'il n'ose pas dire.

Comique de langage : phrases inachevées, contradictions, justifications absurdes.

Il appartient à la tradition du personnage bourgeois du vaudeville, héritier des figures de Labiche et Feydeau.

5. Évolution

Victor passe : de la volonté de contrôle, à la perte totale de maîtrise, puis à une forme de sincérité contrainte.

Le quiproquo agit comme un révélateur émotionnel.

6. Enjeux dramaturgiques

Victor représente la difficulté à communiquer dans le couple et la tentation de masquer ses émotions par la mise en scène.

LOUISE

1. Statut dramatique

Personnage principal féminin.

Contrepoids lucide et observateur.

2. Situation initiale

Louise rejoint Victor pour célébrer leur anniversaire. Elle se montre aimante mais rapidement intriguée par l'étrangeté de la situation.

3. Traits de caractère

Amoureuse

Jalouse mais maîtrisée

Fine observatrice

Ironique

Intelligente et stratégique

Louise n'est jamais dupe. Elle comprend avant les autres que quelque chose ne tourne pas rond.

4. Fonction comique

Comique d'ironie : elle laisse les situations se dérouler tout en en percevant l'absurdité.

Comique de supériorité : elle comprend souvent plus que Victor.

Comique de langage : répliques sèches, sous-entendus, humour froid.

Elle modernise la figure de la femme dans le vaudeville en refusant la naïveté ou l'hystérie.

5. Évolution

Louise passe : de la suspicion, à l'observation amusée, puis à une prise de contrôle subtile de la situation.

Elle accepte le chaos comme un moyen d'atteindre une vérité émotionnelle.

6. Enjeux dramaturgiques

Louise incarne la lucidité affective et interroge la jalousie non comme défaut, mais comme vigilance amoureuse.

CLARA

1. Statut dramatique

Personnage perturbateur central.

Agent du quiproquo.

2. Situation initiale

Clara, comédienne fantasque, se trompe de suite et pense arriver sur le lieu d'une répétition théâtrale.

3. Traits de caractère

Exubérante

Passionnée

Créative

Égocentrée

Enthousiaste

Elle interprète chaque situation à travers le prisme du théâtre.

4. Fonction comique

Comique de décalage : elle prend la réalité pour une fiction.

Mise en abyme : elle dirige la scène tout en en faisant partie.

Comique de langage : jargon théâtral appliqué à la vie réelle.

Clara est une figure métathéâtrale, symbole du pouvoir et des limites de l'interprétation artistique.

5. Évolution

Clara : est persuadée de tout comprendre, commence à douter, réalise tardivement son erreur, accepte sa méprise avec élégance.

Sa sortie marque la fin du jeu et le retour à la réalité.

6. Enjeux dramaturgiques

Clara questionne la frontière entre le jeu et le réel, et montre comment le théâtre peut involontairement révéler des vérités intimes.

GASTON

1. Statut dramatique

Personnage secondaire structurant.
Relanceur du quiproquo.

2. Situation initiale

Gaston est le groom chargé du confort des clients de l'hôtel.

3. Traits de caractère

Sérieux professionnel

Appliqué

Littéral

Dépourvu de recul

Calme face au chaos

4. Fonction comique

Comique de contraste : sérieux extrême dans des situations absurdes.

Comique de répétition : entrées toujours mal synchronisées.

Comique de fonction : il applique des règles hôtelières inadaptées à la situation.

Il s'inscrit dans la tradition du valet de comédie (Scapin, Frontin), mais sans ruse volontaire.

5. Évolution

Gaston ne change pas réellement : sa constance face à l'absurde est précisément ce qui provoque le rire.

6. Enjeux dramaturgiques

Gaston représente l'ordre institutionnel confronté à la désorganisation émotionnelle humaine.

Conclusion générale

Les personnages de Surprise à l'étage forment un système comique équilibré, où chaque rôle remplit une fonction précise :

Victor déclenche,

Louise observe et ajuste,

Clara perturbe,

Gaston relance.

Leur interaction crée un vaudeville fondé non sur la tromperie, mais sur l'erreur, la parole et l'émotion, offrant une comédie à la fois drôle, élégante et profondément humaine.

Analyse littéraire

Introduction

Surprise à l'étage s'inscrit dans la tradition du vaudeville tout en proposant une réécriture contemporaine fondée sur un principe unique : le quiproquo total sans tromperie réelle. En situant l'intégralité de l'action dans une suite d'hôtel de luxe, l'auteur met en place un huis clos comique où l'erreur initiale — une comédienne se trompant de lieu — devient le moteur d'un enchaînement de situations absurdes, révélatrices des tensions intimes et des fragilités humaines.

Loin du vaudeville fondé sur l'adultère ou le mensonge volontaire, la pièce explore une comédie de la confusion involontaire, où chacun agit de bonne foi, rendant le rire à la fois plus subtil et plus humain.

I. Une dramaturgie du quiproquo : mécanisme et efficacité

1. Le quiproquo comme principe fondateur

Le ressort central de la pièce repose sur ce que la théorie dramatique définit comme un quiproquo structurel (cf. Bergson, *Le Rire*). Clara, comédienne fantasque, entre par erreur dans la suite de Victor et Louise, croyant assister à une répétition théâtrale. Cette erreur initiale n'est jamais corrigée immédiatement, ce qui permet au malentendu de se prolonger et de s'enrichir.

Contrairement au vaudeville classique (Feydeau, Labiche), où les personnages dissimulent volontairement la vérité, Surprise à l'étage repose sur une méconnaissance partagée : chacun interprète la situation selon son propre cadre de référence. Ce choix renforce la cohérence dramaturgique et évite la gratuité du mensonge.

2. Le lieu unique : un huis clos comique

La suite d'hôtel agit comme un espace clos à forte charge symbolique. Lieu du luxe, de l'intimité et de l'exceptionnel, elle devient paradoxalement le théâtre du chaos. Cette unité de lieu, héritée de la tradition classique, permet une concentration de l'action et une intensification des effets comiques.

Chaque objet (bougies, fleurs, dîner, plateau du groom) devient un élément polysémique, interprété différemment par les personnages, ce qui multiplie les effets de décalage et de surprise.

II. Les personnages : archétypes vaudevillesques et modernité psychologique

1. Victor : le moteur involontaire du chaos

Victor incarne la figure du mari anxieux et perfectionniste, héritier du personnage bourgeois du vaudeville classique. Son désir de perfection — offrir un anniversaire mémorable — se retourne contre lui. Il est le déclencheur de l'action sans jamais en maîtriser les conséquences.

Dramatiquement, Victor fonctionne comme un personnage centrifuge : chaque tentative de contrôle engendre un désordre accru, conformément au principe comique de la disproportion entre l'intention et l'effet.

2. Louise : la lucidité ironique

Louise se distingue par sa jalousie intelligente et sa capacité d'observation. Contrairement à la femme trompée traditionnelle du vaudeville, elle ne cède ni à l'hystérie ni à la naïveté. Elle comprend rapidement que quelque chose lui échappe, mais choisit d'observer, voire de manipuler la situation.

Elle incarne ainsi une modernisation du rôle féminin, où la parole et l'ironie remplacent l'excès émotionnel. Son humour est souvent indirect, reposant sur le sous-entendu et le regard, ce qui renforce la sophistication comique de la pièce.

3. Clara : la comédienne comme mise en abyme du théâtre

Clara est sans doute le personnage le plus métathéâtral. En croyant diriger une répétition, elle introduit une mise en abyme du théâtre dans le théâtre. Chaque geste qu'elle interprète comme un jeu d'acteur est en réalité une réaction authentique, ce qui crée un comique de dédoublement.

Elle incarne également la figure de l'artiste décalé, persuadé de maîtriser le sens des événements alors qu'il en est le principal perturbateur. Sa

révélation finale — la prise de conscience de son erreur — constitue un moment clé où la comédie bascule vers une forme de vérité émotionnelle.

4. Gaston : le perturbateur fonctionnel

Gaston, le groom, s'inscrit dans la lignée du personnage-serviteur du théâtre comique (Scapin, Frontin). Il n'est pas un simple faire-valoir : ses interventions, toujours mal synchronisées, relancent systématiquement le quiproquo.

Par son sérieux professionnel appliqué à des situations absurdes, il génère un comique de contraste particulièrement efficace. Il incarne la bureaucratie de l'hôtel confrontée à l'irrationalité humaine.

III. Le langage et les ressorts comiques

1. Une écriture dialoguée dense et rythmée

L'humour de *Surprise à l'étage* repose principalement sur le dialogue, dans la tradition du vaudeville de mots. Les répliques sont brèves, souvent elliptiques, favorisant le rythme et la vivacité. Les apartés et les silences participent pleinement à la construction comique.

Les phrases à double sens, les malentendus lexicaux et les réponses décalées constituent l'essentiel du comique verbal, conformément à une esthétique de la légèreté élégante.

2. Le comique de situation et le comique de caractère

La pièce articule plusieurs types de comique :

Comique de situation : entrées et sorties, erreurs d'interprétation, timing défaillant.

Comique de caractère : anxiété de Victor, lucidité de Louise, exaltation de Clara, sérieux absurde de Gaston.

Comique de répétition : interventions récurrentes du groom, gestes ritualisés, motifs verbaux.

Cette combinaison assure une richesse comique constante sans recours au burlesque excessif.

IV. Une comédie de la vérité et de l'intime

Sous son apparence légèreté, Surprise à l'étage interroge la communication dans le couple. Le quiproquo agit comme un révélateur : en croyant jouer, les personnages disent ce qu'ils taisent habituellement. La confusion devient un espace de sincérité paradoxale.

La scène finale, où tout éclate « comme un feu d'artifice », ne rétablit pas seulement l'ordre narratif ; elle restaure un ordre émotionnel, où chacun retrouve sa place avec une lucidité nouvelle. Le rire devient ainsi un moyen de résolution, et non une simple diversion.

Conclusion

Surprise à l'étage réussit le pari d'un vaudeville contemporain : respecter les codes du genre tout en les détournant avec finesse. En substituant au mensonge volontaire une erreur innocente, en privilégiant la parole à l'action frénétique, et en dotant ses personnages d'une réelle profondeur psychologique, la pièce propose une comédie élégante, intelligente et profondément humaine.

Elle rappelle que le théâtre comique, loin d'être mineur, est un art de la précision, où le rire naît de l'observation aiguë des failles humaines et de la beauté fragile de leurs maladresses.

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Comédie vaudevillesque contemporaine

I. Présentation générale de l'œuvre

1. Informations générales

Titre : Surprise à l'étage

Genre : Comédie / Vaudeville contemporain

Structure : 3 actes, 4 scènes par acte

Lieu : Une suite d'hôtel de luxe (lieu unique)

Personnages :

Victor (le mari)

Louise (l'épouse)

Clara (la comédienne)

Gaston (le groom)

2. Résumé synthétique

Victor organise une surprise pour le premier anniversaire de mariage avec Louise. Une comédienne, Clara, se trompe de suite et croit participer à une répétition théâtrale. Les malentendus s'accumulent, amplifiés par les interventions maladroites du groom Gaston. Sans tromperie réelle, un gigantesque quiproquo entraîne révélations, tensions et comique de situation, jusqu'à un dénouement explosif.

II. Objectifs pédagogiques généraux

Compétences travaillées

Compréhension d'un texte théâtral

Analyse des mécanismes comiques

Étude du dialogue et du quiproquo

Expression orale et mise en voix

Lecture expressive et interprétation

Réflexion sur la communication et le malentendu

Domaines du socle commun (France)

Langage oral et écrit

Culture littéraire et artistique

Coopération et mise en projet

Esprit critique et interprétation

III. Étude du genre : le vaudeville

1. Définition

Le vaudeville est une comédie fondée sur :

le quiproquo,

le rythme,

les entrées et sorties,

les malentendus,

les situations absurdes.

2. Filiation littéraire

Références possibles :

Eugène Labiche

Georges Feydeau

Molière (farce et comédie de mœurs)

Référence théorique :

Henri Bergson, *Le Rire* (1900) — le comique naît de la mécanique plaquée sur le vivant.

3. Modernité de Surprise à l'étage

Absence de tromperie réelle (renouvellement du genre)

Personnages féminins actifs et lucides

Humour de langage et de situation plutôt que burlesque pur

IV. Étude des personnages (progressive selon les niveaux)

Victor

Archétype du personnage dépassé

Comique de caractère : anxiété, perfectionnisme

Porteur involontaire du chaos

Louise

Personnage féminin moderne

Jalousie maîtrisée, intelligence ironique

Position d'observatrice critique

Clara

Mise en abyme du théâtre

Confusion entre jeu et réalité

Réflexion sur le rôle de l'artiste

Gaston

Héritier du valet de comédie

Sérieux appliqué à l'absurde

Déclencheur de déséquilibres

V. Pistes pédagogiques par niveaux

A. Cycle 2 / Cycle 3 (primaire)

Objectifs

Comprendre une histoire drôle

Identifier les personnages

Découvrir le théâtre

Activités

Lecture dialoguée simplifiée

Jeu : « Qui se trompe ? Pourquoi ? »

Dessiner la suite d'hôtel

Improviser une scène de quiproquo simple

Notions abordées

Personnage

Dialogue

Malentendu

B. Collège (Cycle 4)

Objectifs

Comprendre les mécanismes comiques

Analyser le quiproquo

Travailler l'oral

Activités

Analyse d'une scène clé

Repérage des quiproquos

Mise en voix avec intentions différentes

Réécriture d'une scène en changeant le point de vue

Notions

Comique de situation

Comique de caractère

Aparté

Didascalies

C. Lycée

Objectifs

Analyse littéraire approfondie

Étude du genre théâtral

Argumentation

Activités

Commentaire composé d'une scène

Comparaison avec Feydeau ou Labiche

Travail sur la mise en scène

Débat : « Peut-on dire la vérité par le jeu ? »

Notions

Dramaturgie

Mise en abyme

Rythme théâtral

Ironie dramatique

D. Post-bac / option théâtre

Axes d'étude

Renouvellement du vaudeville

Théâtre et vérité

Comique et psychologie

Travaux possibles

Analyse dramaturgique complète

Dossier de mise en scène

Étude comparative théorique

VI. Axes transversaux

1. Le malentendu comme moteur narratif

→ Réflexion sur la communication humaine

2. Théâtre et réalité

→ Où commence le jeu ? Où finit le réel ?

3. Le rire comme révélateur

→ Le comique révèle les tensions intimes

VII. Ouvertures interdisciplinaires

Philosophie : vérité, illusion, perception

Arts plastiques : scénographie, décor unique

Éducation morale et civique : communication, écoute

Histoire des arts : évolution de la comédie

VIII. Bibliographie de référence

Théorie du théâtre

Bergson, Le Rire

Ubersfeld, Lire le théâtre

Pavis, Dictionnaire du théâtre

Théâtre comique

Molière, Les Fourberies de Scapin

Labiche, Un chapeau de paille d'Italie

Feydeau, Le Dindon

IX. Conclusion pédagogique

Surprise à l'étage est une œuvre particulièrement adaptée à l'enseignement : accessible à tous les niveaux, riche en mécanismes comiques, propice à l'oral, au jeu et à l'analyse, porteuse d'une réflexion subtile sur la communication et la vérité.

Elle permet d'aborder le théâtre non comme un objet figé, mais comme un espace vivant de jeu, de langage et de pensée.

DOSSIER DE MISE EN SCÈNE

I. Intention de mise en scène

La mise en scène de Surprise à l'étage repose sur un principe fondamental : faire naître le rire par la situation, le rythme et le jeu des acteurs, et non par l'effet technique.

Le choix d'un lieu unique (une suite d'hôtel) permet une scénographie minimalist, lisible et modulable. Le spectacle doit fonctionner aussi bien dans une salle équipée que dans un théâtre de proximité, une salle polyvalente ou un espace scolaire.

L'objectif est de créer un vaudeville élégant, rapide et précis, où le public comprend toujours plus que les personnages, condition essentielle du rire.

II. Scénographie (minimaliste et fonctionnelle)

1. Principe général

La scénographie doit suggérer le luxe sans le montrer :

peu d'éléments,

lignes épurées,

objets choisis pour leur polyvalence dramaturgique.

2. Éléments indispensables

Un lit ou canapé (centre symbolique de la suite)

Une table basse (repas, verres, fleurs)

Deux à trois chaises

Une porte clairement visible (élément clé du vaudeville)

Un portant discret ou une valise (appartenance à l'hôtel)

Astuce : les mêmes éléments restent en place tout le spectacle.
Le changement d'acte se fait par le jeu, non par le décor.

III. Espace scénique et circulation

1. Zones dramatiques

Zone centrale : confrontation Victor / Louise

Zone latérale : Clara (direction de “répétition”)

Proximité de la porte : Gaston (rupture et intrusion)

Chaque personnage occupe un territoire reconnaissable, renforçant la clarté des situations.

2. Déplacements

Victor : déplacements rapides, nerveux, circulaires

Louise : déplacements mesurés, économies

Clara : déplacements larges, expressifs

Gaston : entrées franches, sorties précipitées

IV. Direction d'acteurs

1. Ton de jeu

Le jeu doit être : réaliste dans l'émotion, stylisé dans le rythme.

Le rire naît du sérieux avec lequel les personnages vivent l'absurde.

2. Règles de jeu essentielles

Ne jamais “jouer drôle”

Toujours jouer l’objectif du personnage

Laisser les silences respirer

Assumer les malaises

V. Rythme et tempo

1. Structure rythmique

Acte I : installation progressive (tempo modéré)

Acte II : accélération continue

Acte III : explosion maîtrisée

2. Silences

Les silences sont :

courts,

chargés de sens,

souvent plus drôles que les répliques.

VI. Lumières (simples et efficaces)

1. Dispositif minimal

1 lumière générale chaude

1 variation plus douce pour le soir

Noir rapide entre actes (si possible)

Aucun effet spécial n'est nécessaire. La lumière sert à la lisibilité, pas au spectacle.

VII. Son (optionnel)

Aucun son indispensable

Possibilité d'un léger fond musical entre actes (instrumental neutre)

Pas de bruitages : tout doit être assumé par le jeu

VIII. Costumes

1. Principes

Costumes contemporains, sobres et lisibles.

Victor : tenue élégante mais légèrement trop rigide

Louise : élégance simple, maîtrise

Clara : tenue expressive, colorée

Gaston : uniforme sobre (ou signe distinctif minimal)

IX. Accessoires (peu mais signifiants)

Plateau

Verres

Fleurs

Carnet de Gaston

Chaque accessoire doit être : manipulable, visible, source potentielle de jeu.

X. Entrées et sorties

Les entrées doivent être : précises, rythmées, jamais neutres.

Gaston est le personnage-clé des ruptures de rythme.

XI. Conclusion de mise en scène

Surprise à l'étage est une comédie qui ne dépend pas de la technique, mais : de la précision du jeu, du rythme des répliques, de la clarté dramaturgique.

Elle est idéale pour des structures légères, des tournées, des théâtres de proximité et des projets pédagogiques, car elle démontre que le rire est d'abord une affaire d'écriture et d'acteurs.